

hélène morbu

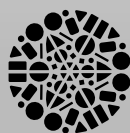
Hyper borée

UNE VISION
CONTEMPORAINE
DE L'ART DÉCO

10 décembre 2021 - 13 mars 2022

palais de l'art déco

ANCIENS MAGASINS DES NOUVELLES GALERIES
14 RUE DE LA SELLERIE - 02100 SAINT QUENTIN



**SAINT
QUENTIN**



**ATELIERS D'ART
DE FRANCE
FONDATION**



Région
Hauts-de-France

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**



SOMMAIRE

INTRODUCTION D'AUDE TAHON	P.3
RÉSUMÉ	P.6
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P.10
À PROPOS	P.21
VISUELS PRESSE	P.28
INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS	P.32



INTRODUCTION D'AUDE TAHON

Présidente de la Fondation
Ateliers d'Art de France

Le Prix Le Créateur s'inscrit au cœur du triptyque que représente le cycle de la création dans les Métiers D'Art. Un programme complet qui comporte également le Prix de L'Œuvre et le Prix de la Pensée. Depuis 2013, Le Prix Le Créateur distingue la qualité d'une démarche artistique d'un artiste de la matière et lui offre la possibilité d'imaginer et de réaliser un projet d'exposition de ses œuvres sous une forme inattendue, permettant à un large public de découvrir la vitalité des métiers d'art. Un véritable défi pour le créateur, qui doit proposer un concept et un lieu d'exposition qui entrent en résonances avec sa propre démarche.

Pour cette troisième édition du Prix Le Créateur, la céramiste Hélène Morbu nous a enthousiasmé par son approche audacieuse et personnelle du lieu dans lequel elle a envisagé de déployer son art céramique et de créer des œuvres inédites. Hélène Morbu présente ainsi une installation d'œuvres, fruits de son imaginaire et de son affinité avec l'histoire d'un lieu qui la fascine depuis son enfance, le Palais de l'Art Déco de la ville de Saint-Quentin.

Hélène Morbu a su saisir chaque facette de cette merveille du patrimoine pour imaginer de grandes installations et une série d'œuvres d'exception. Les détails architecturaux de ce bâtiment historique vibrent en elle et l'amènent à aller plus loin dans la création de matières, d'émaux ou encore de techniques de travail.

L'exposition *Hyperborée, Une vision contemporaine de l'Art Déco* est le fruit de ce dialogue et permettra au public de découvrir, à travers l'œuvre d'Hélène Morbu, la vitalité créatrice des métiers d'art.

RÉSUMÉ

LA FONDATION ATELIERS D'ART DE FRANCE
ET SON PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ,
LA VILLE DE SAINT-QUENTIN
PRÉSENTENT L'EXPOSITION

HYPERBORÉE,
UNE VISION CONTEMPORAINE DE L'ART DÉCO
CÉRAMIQUES D'HÉLÈNE MORBU,
DU 10 DÉCEMBRE 2021
AU 13 MARS 2022
AU PALAIS DE L'ART DÉCO

Décerné à la céramiste Hélène Morbu, le prix Le Créateur de la Fondation Ateliers d'Art de France, donne jour à l'exposition *Hyperborée*, née du dialogue de l'Art céramique avec un lieu emblématique de l'Art Déco.



Pour sa troisième édition, et après avoir salué le travail des sculpteurs-textile Tzuri Gueta et Simone Pheulpin lors des deux premières éditions, la Fondation Ateliers d'Art de France décerne le prestigieux Prix Le Créateur à la céramiste Hélène Morbu pour son projet d'exposition *Hyperborée*. L'exposition s'installe du 10 décembre 2021 au 13 mars 2022 au Palais de l'Art Déco de la ville de Saint-Quentin (02-Aisne). La ville, labellisée Ville d'Art et d'Histoire, accompagne la Fondation dans l'organisation de l'exposition en tant que partenaire privilégié.

La céramiste, originaire de la ville de Saint-Quentin, y présente pour la première fois ses œuvres. Le lieu n'a pas été choisi au hasard. Le Palais, joyau de l'Art Déco, est longtemps resté inaccessible. C'est donc à travers des photos historiques qu'Hélène Morbu, alors lycéenne, étudie ses détails architecturaux, restés intacts depuis la construction de l'édifice en 1927. Lorsqu'elle passe pour la première fois les portes de ce palais, Hélène Morbu est déjà une céramiste accomplie.

L'art et la science

Hélène Morbu a étudié le dessin à l'École Supérieure d'Art de Reims. Adeptes du travail de la terre, qu'elle apprend à maîtriser depuis son adolescence, elle poursuit ses études avec un DNAP option design qu'elle vient approfondir à l'aide d'un BTS Arts de la Céramique dans l'école d'arts appliqués Olivier de Serres. L'alliance de ces diplômes lui permet de comprendre les paramètres de la matière pour mieux la façonner. En 2008, Hélène Morbu crée son atelier à Nantes.

Hélène Morbu entasse sur ses étagères différentes terres : des essais de couleurs et de matières, un abécédaire construit au fil des ans. Derrière la vision de l'artiste se cache un esprit scientifique qui souhaite avant tout comprendre les principes physiques et chimiques de la matière manipulée. Rien n'est laissé au hasard. En réalisant une étude technique de la matière, la céramiste en apprécie l'élasticité, observe les textures, analyse sa résistance pour mieux comprendre les contraintes. À travers cette expérimentation de la matière, elle se crée une bibliothèque de terres dans laquelle elle puise les ressources spécifiques à chaque création.

Hélène Morbu conçoit ses propres outils pour mieux varier les textures et les motifs de la terre. Ses lignes sont intemporelles et leur finesse révèle une artiste aux exigences élevées. Entre ses mains naissent des objets précieux, reflets d'un savoir-faire inimitable.

Les créations d'Hélène Morbu sont marquées par la précision apportée à chaque aspect de son travail. Sous les doigts de la céramiste, la terre s'assouplit et sa plasticité devient presque intrigante. Le grès incisé, étiré se transforme en dentelle. La terre imprimée sous la pression d'un peigne semble tressée, comme un cuir en *intrecciato*.

Si les finitions des pièces révèlent l'intérêt d'Hélène Morbu pour le travail autour du textile, l'inspiration première de ses collections se trouve dans l'Art Déco. Un mouvement architectural qui a façonné les murs de la ville de son enfance.



Un palais pour écriin

Exposées au sein d'un des plus somptueux bâtiments de la ville, les œuvres aux lignes épurées d'Hélène Morbu semblent s'imprégner de la grandeur de l'écrin qui les accueille. Avec ses œuvres grandement inspirées de l'architecture du lieu, la céramiste entraîne les visiteurs dans un univers à la fois historique et contemporain. L'édifice, anciennement Grand Bazar de la ville de Saint-Quentin, est redessiné en 1922 par l'architecte de renom Sylvere Laville. Il imagine un magasin sur trois niveaux, comprenant deux atriums et 5 colonnes de plus de 22 mètres, sous une grande verrière. Trois ans avant la grande Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes à Paris, l'architecte de ces Nouvelles Galeries fait figure de précurseur dans la région.

Le magasin qui s'y établit est délaissé à la fin des années 1930 suite à la crise de 1929. Cet immense espace se réinvente en salle de boxe, en piste de roller ou encore en cinéma jusqu'à son abandon dans les années 1980. Depuis 2012, la ville de Saint-Quentin offre une nouvelle vie à ce lieu d'exception : le Palais de l'Art Déco ouvre au public pour accueillir des événements culturels liés à l'Art Déco. C'est dans cette lignée que s'inscrit l'exposition *Hyperborée* par Hélène Morbu.

Au cœur de l'exposition

L'exposition s'ouvre sur deux œuvres maîtresses ; l'une est un bassin aux reflets bleus hommage au peintre Alfred Manessier, l'autre une allégorie végétale ou animale, selon la perspective souhaitée. Au fil de l'exposition, la céramiste dévoile une trentaine d'objets d'art de la table créés expressément pour l'événement. Des œuvres remarquables aux détails singuliers dont le travail est expliqué dans un espace recomposant l'atelier de l'artiste.



HYPERBORÉE UNE VISION CONTEMPORAINE DE L'ART DÉCO, CÉRAMIQUES D'HÉLÈNE MORBU

Hélène Morbu, lauréate du Prix Le Créateur de la Fondation d'Ateliers d'Art de France, revient dans la ville de son enfance pour une exposition mêlant l'art contemporain à l'art déco, au cœur de l'historique magasin des Nouvelles Galeries de Saint-Quentin du 10 décembre 2021 au 13 mars 2022, aujourd'hui Palais de L'Art Déco.

En pénétrant dans l'atelier d'Hélène Morbu, les regards se posent sur l'univers d'une céramiste ingénieuse et talentueuse, qui a le don de transformer la terre en objets d'art au design épuré, géométrique, aux lignes franches et aux textures travaillées qui rappellent à la fois les détails d'architecture de l'Antiquité et de l'Art Déco. Avec une technique presque expérimentale, Hélène Morbu analyse consciencieusement la matière. Elle l'étudie, évalue ses caractéristiques, sa densité, son élasticité. Elle invente son propre style et joue avec les contraintes, repoussant les limites jusqu'à établir un lien sensoriel avec la terre qu'elle manipule afin de la connaître par cœur, du bout des doigts. Elle en dompte ainsi les propriétés élémentaires pour créer des œuvres aux rendus inattendus, à la frontière du travail de textures autour du cuir ou du textile. Sous ses mains, le grès et la porcelaine se forment et se transforment en objets exceptionnels, d'une finesse rare et recherchée.

Pour sa troisième édition, la Fondation Ateliers d'Art de France consacre son Prix Le Créateur à la lauréate Hélène Morbu, valorisant le savoir-faire hors du commun de la céramiste. À travers l'exposition *Hyperborée, Une vision contemporaine de l'Art Déco*, qui se tiendra du 10 décembre 2021 au 13 mars 2022, la Fondation Ateliers d'Art de France met en exergue le talent de l'artiste dans un lieu unique à l'entrée dérobée de la ville de Saint-Quentin (Aisne), le Palais de l'Art Déco. Un lieu qui a fasciné la céramiste depuis sa tendre enfance, dévoilant ses secrets à travers des photos longuement étudiées, puisque les portes de ces anciennes Nouvelles Galeries furent longtemps fermées au public.



À travers une série d'une trentaine de pièces et de deux installations prestigieuses, Hélène Morbu vient asseoir l'intemporalité du courant Art Déco. L'architecture du Palais de l'Art Déco vient faire écho aux lignes géométriques des œuvres de la céramiste et à leurs motifs inspirés de l'Antiquité. Bâtiment emblématique de la ville, empreint d'histoire et de culture, l'ancienne cathédrale du commerce ouvre régulièrement ses portes au grand public lors d'expositions Art déco. Merveille architecturale, précurseur du style Art Déco, le lieu grandiose se réincarne en un écrin élégant sous la direction artistique de l'agence Les Scénographistes, pour accueillir l'exposition *Hyperborée*. La céramiste dévoile au fil de cette exposition son savoir-faire et ses techniques précises autour du grès et de la porcelaine.

Un palais fascinant

L'entrée au cœur du Palais se fait par un accès insolite et confidentiel, au sortir du Musée des Papillons, situé au premier étage de l'espace Saint-Jacques, comme si ce lieu extraordinaire souhaitait préserver pour toujours son authenticité. Ce bâtiment, imprégné d'une histoire aux multiples facettes, bijou de l'Art Déco longtemps tenu fermé est source d'inspiration et de fascination pour Hélène Morbu depuis son plus jeune âge. Tout au long de son enfance, elle découvre sa ville, son histoire et son immense patrimoine Art Déco grâce aux promenades culturelles proposées par la ville. Un bâtiment de taille (6000m²) reste cependant inac-

cessible: les anciennes Nouvelles Galeries du centre-ville de Saint-Quentin. Hélène Morbu observe chacun des détails exceptionnels de cet édifice avant-gardiste en étudiant les catalogues de photos à disposition. Cette cathédrale du commerce, malgré ses nombreuses vies, a vu son architecture préservée depuis sa construction en 1922.

Hélène Morbu découvre la céramique pendant ses années lycée. Elle s'inspire déjà de ce courant Art Déco qui l'entoure, et les Nouvelles Galeries continuent de l'intriguer. Ce n'est qu'en 2016 qu'elle visite enfin cet immense bâtiment. Après toutes ces années à contempler les images des Nouvelles Galeries, elle peut à présent admirer les balcons aux garde-corps en fer forgé surplombant deux atriums, les colonnes élancées qui rappellent les décors orientaux et chaque détail de stuc et de béton typiques du mouvement Art Déco. Le Palais lui semble plus fascinant encore dans la réalité, de par sa grandeur, son volume extraordinaire, sa lumière douce et tamisée.

Lorsqu'elle compose son projet pour le Prix Le Créateur, le lieu idéal de l'exposition est tout choisi d'avance. Le Palais de l'Art Déco est une évidence, parce qu'il incarne l'inspiration créative de la céramiste dans son ensemble.

Hélène Morbu, l'art et la matière

L'art et la matière

Sur les bancs du lycée, Hélène Morbu se projetait déjà dans un atelier lumineux et calme, entourée d'outils divers, de terres colorées et d'étagères remplies de céramiques. Une vocation forte, et l'envie profonde de découvrir les techniques du travail de la terre auprès des experts en la matière l'amènent à se diriger vers des études d'art. En 2002, Hélène Morbu entre à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims et entame un DNAP option Design. Elle vient compléter ce cursus d'un BTS Arts de la Céramique dans la prestigieuse école d'arts appliqués Olivier de Serres à Paris. Ce double diplôme technique et artistique lui permet de comprendre l'essence du matériau pour mieux le manipuler et ainsi créer à sa manière des objets aux surfaces et aux textures insolites, semblables au travail du textile.

Hélène Morbu ouvre son propre atelier à Nantes, en 2008, l'Atelier Morbu. Le temps et la patience sont maîtres dans cet art subtil qu'est la céramique. L'artiste précise ses gestes

et sa technique au fil des créations. Chaque objet se doit d'être utile et beau, épuré, précieux, unique. Les couleurs sont harmonieuses: la terre est teintée dans la masse grâce à des pigments savamment choisis et testés, entreposés dans une bibliothèque de matières. L'émail est appliqué méthodiquement pour créer des jeux de lumière.

Pour créer ses textures, Hélène Morbu imagine, dessine et fait produire ses propres outils sur-mesure et parvient ainsi à effectuer une série d'effets uniques en modifiant l'aspect du grès et de la porcelaine. Elle utilise notamment des peignes, qui viennent doucement presser la matière, laissant derrière eux une empreinte évoquant le travail d'un artisan du cuir autour de l'*intrecciato*: en trompe-l'œil, la terre se tisse, se tresse et s'imbrique dans une précision exquise apportant un relief inhabituel aux œuvres.

Hélène Morbu joue également avec l'élasticité du grès: elle incise la terre dans l'épaisseur, pose les plaques ainsi entaillées et les étire doucement sur un moule afin de leur apporter un volume ajouré, tel une maille dentelée ou une résille élégante. Sous ses doigts naissent des pièces d'exceptions, des objets d'art uniques et inimitables parce qu'ils sont le résultat d'années de travail, d'essais, d'amélioration de techniques précises et minutieuses.

Hélène Morbu expose, à Beirut, à Bruxelles, à Tokyo ou en Allemagne. Elle intègre les magasins les plus prestigieux, comme le Bon Marché. En 2016, Hélène Morbu reçoit le Prix La Jeune Création Métiers d'Art des Ateliers d'Art de France. Elle remporte également le Prix du Public du Salon Ceramic 14.





Inspirations d'époques

Les lignes et les motifs de ses œuvres sont un reflet de l'architecture Art Déco de la ville de Saint-Quentin dans l'Aisne. La céramiste y passe toute son enfance et on retrouve dans ses pièces tous les détails du courant des années 1920–1930, auxquels viennent s'ajouter des inspirations de monuments de l'Antiquité. Les volutes rappellent le décor des colonnes grecques ou égyptiennes. Les motifs entrelacés sont une réminiscence des murs de brique de Saint-Quentin et les volumes crénelés suggèrent l'architecture de ses plus belles façades. La ville des Hauts de France est une véritable source d'inspiration pour son travail de recherche de motifs ou de textures. Elle dessine les lignes de ses vases en se rappelant les lignes arquées des garde-corps en fer forgé. Elle pense ses motifs en observant les motifs textiles ultra-géométriques des années 50, notamment ceux d'Élise Djo-Bourgeois (extrait de l'interview d'Hélène Morbu, disponible sur demande).

À ces inspirations viennent s'ajouter celles de la nature. L'observation du monde végétal et minéral suggèrent le mouvement et apportent des idées de volume. Des éléments d'importance dans le développement des grandes installations de la céramiste pour son exposition *Hyperborée*.

Un voyage dans le temps

Avant même de découvrir le travail d'Hélène Morbu, le visiteur se laisse saisir par la grandeur du lieu. Les colonnes du Palais de l'Art Déco reflètent la géométrie des lignes des œuvres créées pour l'exposition. Les courbes festonnées rappellent le volume des bouteilles, les cabochons font un clin d'œil aux détails sphériques des *Roses Iribe*. Le Palais et l'artiste offrent aux visiteurs un voyage dans le temps, à travers un style Art Déco et des œuvres à la fois ultra-contemporaines et anachroniques.

Dans la première partie de l'exposition, dans l'atrium ovale, l'*Hommage à Manessier*: un bassin de vagues bleues aux reflets scintillants pour plonger dans l'univers d'Hélène Morbu, une vague minérale composée de 311 modules de grès teinté dans la masse et incisé. Des nuances délicates de bleu et de vert, qui viennent contraster avec la seconde œuvre de l'artiste, créée elle aussi spécifiquement pour l'exposition. Cette seconde installation est un mur végétal issu du minéral, 1227 feuilles de grès, lui aussi teinté dans la masse. Les feuilles, assemblées telles des lianes tentaculaires, semblent frémir et envahir l'espace. Les deux œuvres, majestueuses, impétueuses, soulignent déjà le talent et l'excellente maîtrise technique de la céramiste.



S'ouvre alors, dans le second atrium, la salle nommée Salle aux Trésors. Sur d'élégantes stèles de bois et de ciment, clin d'œil à l'importance du mélange de matériaux qu'affectionnent les amateurs d'Art Déco, le visiteur découvre la délicatesse du travail de la céramiste à travers une trentaine d'œuvres exposées, offrant un éventail complet des différentes techniques utilisées par l'artiste. Ce savoir-faire unique se traduit par une diversité de pièces aux lignes épurées : vases, corbeilles, bouteilles, chaque pièce permet de découvrir l'étendue du talent de la jeune céramiste.

Le visiteur revient ensuite sur ses pas pour s'introduire au cœur de l'atelier de la céramiste. Un atelier sur-mesure qui regroupe les différents outils qu'utilise Hélène Morbu au quotidien et permet de mieux comprendre ses gestes et la précision de son travail.

Le dernier couloir du labyrinthe est une transition douce à la découverte du quotidien de la céramiste. Une série de photos d'Hélène Morbu à l'œuvre ou d'œuvres d'Hélène Morbu. En quelques images, sous l'œil du photographe Manuel Cohen, la céramiste nous laisse entrevoir ses journées passées à l'atelier et partage les détails de son processus créatif.

3 œuvres commentées



Installation *Hommage à Manessier*, grès teinté dans la masse, émail, 2021

L'installation *Hommage à Manessier* est la première œuvre présentée lors de l'exposition. Une introduction grandiose au travail d'Hélène Morbu qui intrigue le visiteur par son aspect presque vivant. Elle se compose d'une accumulation de petites « vagues » en grès qui crée des ondulations imitant le mouvement de l'eau. Les pièces seront installées sur un grand plateau ovale faisant écho à la verrière du Palais de l'Art Déco.

À travers cette installation, la céramiste a souhaité retranscrire l'image d'un bassin, d'un plan d'eau inattendu et original, à l'image de ceux des jardins Art Déco.

Pour le concevoir, Hélène Morbu s'est inspirée des peintures d'Alfred Manessier (peintre, 1911–1993). Le peintre a dédié une partie de son travail aux représentations de la lumière de la baie de Somme. Des formes simples qui capturent l'attention de la céramiste, des nuances de couleur qui vibrent, inspirées par le vitrail *Nuit du Samedi Saint* de l'église d'Abbeville ou encore les lavis d'encre de Chine représentant les ondulations du sable laissées par la mer. De la mer à la terre, la céramiste compose son bassin comme une succession de petites flaques d'eau qui ondulent et scintillent selon la lumière, en jouant avec les textures, les couleurs et les surfaces mates ou brillantes.

Dans sa technique, Hélène Morbu utilise la répétition d'un module en forme de « lentille » ou de vague stylisée, réalisé à la plaque, en grès teinté dans la masse. Elle imagine des nuances de bleu comme un camaïeu rehaussé de couleur plus vive afin d'apporter plus de lumière à l'ensemble. Le travail des surfaces renforce l'idée des reflets de l'eau : l'alternance des pièces émaillées et d'autres laissées mates amènent un effet scintillant à ces ondulations. Pour créer du mouvement et rendre l'ensemble vivant, Hélène Morbu joue sur les textures : certains modules sont lisses et d'autres incisés selon une technique qui lui est propre. La plaque est incisée à l'aide d'un peigne à intervalle régulier, créant une sorte de résille qui se déploie lorsqu'elle pousse la terre pour créer un gonflement et ouvrir les fines incisions. La texture ainsi créée donne alors un aspect organique, fantastique à ce bassin.

Chaque pièce de l'installation semble léviter et leur jeu d'ombres renforce l'effet mystérieux et onirique de l'œuvre. Entre vagues, créatures flottantes ou vaisseaux venus d'ailleurs, on découvre dans ce bassin quelque chose d'un peu surnaturel ou troublant.



Les trois vases *Arcades*,
grès teinté dans la masse, émail,
or, platine, 2021

Présentés dans l'Atrium rectangulaire, la forme des vases s'inspire de l'architecture du lieu et plus particulièrement des fines arcades qui composent le dernier étage du Palais de l'Art Déco.

La ligne en arc vient sublimer le pied de chacun des trois vases. Ceux-ci présentent une texture travaillée en référence au décor végétal qui surplombe les colonnes de la galerie.

Hélène Morbu a dessiné ce motif en s'inspirant des décors et textiles Art Déco ; on y retrouve les cercles et arcs de cercle, omniprésents à cette époque. La texture est délicatement rehaussée d'émail, d'or ou de platine pour apporter préciosité et élégance à l'objet.

Les trois vases sont réalisés à la plaque. La terre est pressée à l'aide d'un peigne en inox, dessiné et fabriqué sur-mesure par l'artiste pour répondre au motif imaginé. Le peigne est déplacé et décalé ligne après ligne pour marquer la terre. La céramiste découpe ensuite les plaques puis les assemble pour former le vase. Après une première cuisson vient l'émaillage puis une troisième cuisson pour l'or et le platine.

Les Roses Iribe,
porcelaine teintée dans la masse,
émail, 2021

Dans la Salle aux Trésors, Hélène Morbu révèle une toute nouvelle collection, référence à l'un des motifs Art Déco par excellence : la rose stylisée et épurée par le dessinateur Paul Iribe.

Une dizaine de pièces sont présentées sur un socle proche du sol, comme un parterre de fleurs. La rose Art Déco est un élément de décor très présent sur les façades d'immeubles et de maisons de Saint-Quentin, un bas-relief sculpté ou moulé dans le béton. La façade des Nouvelles Galeries y fait également honneur, puisqu'on y compte environ 150 fleurs sculptées, une quinzaine de variétés différentes et de nombreuses variations dans le détail.

La céramiste réinterprète ce motif de rose, avec plus de volume et en partant d'un élément géométrique épuré : la sphère. Sphère tronquée, demi-sphère, quart de sphère sont alors assemblées, découpées pour créer une dizaine de roses abstraites, que l'on imagine en boutons ou épanouies.

Chacune des roses est moulée en porcelaine colorée dans la masse. Pour rappeler l'éclat de la rosée du matin sur un bourgeon, certaines parties sont laissées mates et d'autres sont émaillées. Une petite sphère brillante, posée au cœur de la matière plus brute attire l'œil et confère une certaine sensualité à la pièce.





À PROPOS

MONOGRAPHIE *HÉLÈNE MORBU, LA TERRE SUBLIMÉE*

À l’occasion de l’exposition *Hyperborée, Une vision contemporaine de l’Art Déco*, Les Éditions Ateliers d’Art de France — maison d’édition dédiée aux métiers d’art — consacre un ouvrage à la céramiste Hélène Morbu.

Intitulé *Hélène Morbu, la terre sublimée*, cet ouvrage richement illustré est issu de la collection *Artistes de la matière*, qui propose une série de monographies d’artistes sous trois angles principaux : le créateur, l’œuvre, la matière.

Il présente en textes et en images le parcours, l’univers, le lien privilégié à la matière, le processus de création et l’œuvre d’Hélène Morbu à travers la voix de l’artiste, celle d’un critique d’art et l’œil d’un photographe.

La démarche des Éditions Ateliers d’Art de France est de révéler, par cette collection, toute la diversité, la richesse et la force créative des métiers d’art et leur contribution dans le monde de l’art.

Nicole Lamothe. Critique d’art depuis de nombreuses années, Nicole Lamothe a suivi les cours de l’École du Louvre. Elle a collaboré à plusieurs revues artistiques et rédige actuellement des articles pour *Univers des arts* et *Les Petites affiches*. Elle est l’auteur d’une dizaine de monographies d’artistes, de préfaces d’expositions de peintres et sculpteurs, et participe à de nombreux jurys d’expositions. La céramique lui a ouvert un nouveau champ de découvertes, toutes les possibilités créatives de la terre.

Manuel Cohen découvre la photographie dès l’adolescence et devient photo reporter à 16 ans pour l’agence de presse AGIP. Toutefois c’est l’art, le patrimoine en général qu’il choisit quand il fonde sa propre collection en 2005. Ses images répondent aux besoins des éditeurs de beaux livres, il a notamment illustré plusieurs ouvrages chez Citadelles et Mazenod, est l’auteur d’une monographie sur les Grandes Serres du Jardin des Plantes chez Belin et d’une monographie intitulée *Ausencia*, un travail personnel aux fragrances d’Absence, objet de plusieurs expositions en Catalogne et à Paris, à la Galerie XII. Ses autres travaux artistiques, telle la vitesse londonienne ou Mémoires de Zoo ont aussi fait l’objet d’expositions en médiathèques ou festivals en plus de galeries parisiennes.

HÉLÈNE MORBU LA TERRE SUBLIMÉE

Le céramiste unit l’esprit et la matière, avec laquelle il élabore l’œuvre de ses mains en une technique savante.

Hélène Morbu fait partie de cette chaîne ininterrompue d’artistes passionnés, amoureux de ce travail créatif et patient par lequel s’exprime leur imagination.

Elle questionne inlassablement la matière, en découvre les multiples possibilités, la plasticité.

Elle sculpte, décore, géométrise l’argile à la façon antique et contemporaine, selon son langage personnel, à la fois intime, codé et spontané, forgé par l’expérience.

Par ses œuvres, Hélène Morbu invente un univers où les objets, usuels ou non, procurent l’émerveillement par l’invention de leurs formes, la délicatesse des couleurs. Telle est la magie de la terre. ■

Les Éditions
ATELIERS D’ART
DE FRANCE

Prix public TTC : 18 €
ISBN : 979-10-96404-27-8
9 791096 404278

HÉLÈNE MORBU, LA TERRE SUBLIMÉE



Hélène Morbu, est née en 1981 à Saint-Quentin, en Picardie. Formée à l’École Supérieure d’Art et de Design de Reims et à l’ENSAAMA de la rue Olivier de Serres à Paris, elle ouvre son atelier de céramique à Nantes en 2008 et se consacre d’abord à la réalisation d’objets en petites séries destinés à un usage quotidien. Influencée par l’Art déco, elle réinvente le savoir-faire traditionnel avec ses outils et techniques propres. Lauréate du Prix de la Jeune Création Métiers d’Art en 2016 puis du Prix Le créateur de la Fondation Ateliers d’Art de France en 2019, Hélène Morbu développe aujourd’hui des collections vases et contenants, mais crée aussi des installations sculpturales s’inscrivant dans un processus expérimental, alliant simplicité de formes, rigueur géométrique et complexité des textures. Son œuvre audacieuse explore les frontières entre tradition et modernité, définissant sa place dans la création contemporaine.

Hélène Morbu, la terre sublimée

Texte : Nicole Lamothe

Photographies : Manuel Cohen

128 pages

Prix public TTC : 18 €

En vente sur place ou sur

www.editionsateliersdart.com

ATELIERS D'ART DE FRANCE ET SA FONDATION

Ateliers d'Art de France est le syndicat professionnel des métiers d'art. Il fédère plus de 6 000 artisans d'art, artistes de la matière et manufactures d'art sur le territoire national, ainsi que 120 associations œuvrant à la promotion des métiers d'art.

Ses missions : valoriser, défendre, représenter les professionnels des métiers d'art et contribuer au développement économique du secteur, en France et à l'international.

Ateliers d'Art de France déploie des actions phares pour la structuration et le rayonnement du secteur des métiers d'art :

- En 2014, Ateliers d'Art de France est notamment à l'initiative de la reconnaissance officielle des métiers d'art en tant que secteur économique à part entière et du caractère artistique de leur activité dans la loi Artisanat, Commerce et TPE ;
- Copropriétaire du salon MAISON&OBJET, il est propriétaire et organisateur de deux salons d'envergure internationale : le Salon International du Patrimoine Culturel et Révélation, la biennale des métiers d'art et de création qui prend place au Grand Palais ;
- Ateliers d'Art de France est également à l'initiative de la création en 2016 d'EMPREINTES, le plus grand concept store des métiers d'art d'Europe, situé dans le Marais à Paris. En 2017, EMPREINTES lance son site e-commerce, véritable révolution pour l'économie du secteur.
- Ateliers d'Art de France contribue à révéler la réalité et la vitalité des métiers d'art, à travers des événements tel le Festival International du Film sur les Métiers d'Art, et par les publications — magazines et ouvrages — des Éditions Ateliers d'Art de France

En 2011, Ateliers d'Art de France crée sa Fondation. Abritée au sein de la Fondation du patrimoine, elle a pour objet la sauvegarde, la promotion et le développement des métiers



d'art de création, de tradition et d'entretien-conservation du patrimoine. Expositions, prix, actions de sensibilisation et de médiation auprès des jeunes publics et des scolaires, parcours de professionnalisation pour des étudiants d'écoles d'arts appliqués, soutien à des travaux d'édition : la Fondation Ateliers d'Art de France met en œuvre des actions permettant de révéler au plus grand nombre toute l'inventivité et l'énergie créatrice des métiers d'art dans toute leur diversité.

Un cycle de trois appels à projets distingue des artisans d'art et artistes d'exception :

- Le Prix L'Œuvre permet la création d'une œuvre remarquable ;
- Le Prix Le Créateur récompense une démarche et un savoir-faire emblématiques ;
- Le Prix La Pensée distingue un travail de réflexion sur les métiers d'art.

Qu'est-ce que les métiers d'art ?

Part essentielle de l'économie de la création, le secteur des métiers d'art rassemble près de 38 000 entreprises en France et génère un chiffre d'affaires de 8 milliards d'euros. Ils s'exercent dans les champs de la création ainsi que dans ceux de la reconstitution, de la réparation et de la restauration du patrimoine.

L'exercice des activités de métiers d'art se caractérise par quatre critères cumulatifs :

- La maîtrise de gestes, de techniques et de savoir-faire complexes en vue de la transformation de la matière ;
- Les œuvres réalisées nécessitent un apport artistique et portent l'empreinte de leur créateur et de l'atelier dont elles sont issues ;
- Les œuvres sont réalisées dans leur intégralité à l'unité, en pièces uniques ou en petites séries ;
- Les œuvres sont par nature durables.

LA VILLE DE SAINT-QUENTIN

Située à 1h30 au nord de Paris, directement reliée à Lille, Amiens, Reims et Bruxelles, Saint-Quentin est un carrefour au cœur des Hauts-de-France.

Labellisée *Ville d'Art et d'Histoire* depuis 2006, elle fait connaître et rayonner son patrimoine par une riche programmation autour de ses édifices emblématiques. Elle se distingue par un patrimoine d'exception, marqué par une identité régionale commune, entre influence flamande et architecture de la Reconstruction.

À Saint-Quentin, l'Art déco est présent dans chaque rue, autant sur les édifices publics que chez les particuliers. Parmi ses plus beaux joyaux, elle compte la Salle du Conseil municipal (1926), l'ancien cinéma Le Casino, la Poste et le Conservatoire (1929), le Buffet de la Gare (1926) et les anciennes Nouvelles Galeries (1927), écrin depuis 2015 d'expositions d'exception mettant à l'honneur des thématiques emblématiques des années 1920-1930.

Dans la lignée des artisans des métiers d'Art qui ont fait le rayonnement de l'Art déco saint-quentinois, la Ville est attachée à la mise en valeur des métiers d'art et de la création. Elle travaille en particulier, par le biais de sa Direction du patrimoine, en lien étroit avec le Lycée des Métiers d'Art de Saint-Quentin afin de faire découvrir les formations proposées par le territoire et de mettre en valeur le geste et le savoir-faire de ces artisans. La Ville accueille par ailleurs depuis 2020 le concours régional d'Ateliers d'Art de France, qui récompense les créations de candidats de talent.



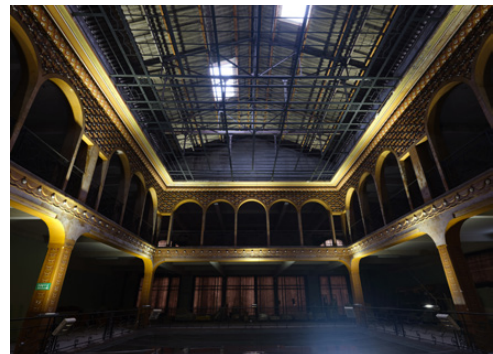
PALAIS DE L'ART DÉCO

Le patrimoine culturel issu du mouvement de l'Art Déco de la ville de Saint-Quentin n'a que peu d'égal en France. La ville de la région des Hauts de France connaît un véritable essor architectural dans la période d'entre-deux-guerres. Au sortir de la Grande Guerre, 70% des bâtiments de la ville de Saint-Quentin sont détruits ou endommagés. Le centre-ville doit être reconstruit et bientôt surgissent de nouveaux immeubles dans un genre tout à fait moderne et précurseur : le style Art Déco vient en effet apporter une toute nouvelle physionomie au paysage urbain. 3 000 bâtiments aux façades pleines de détails et de symboliques sont ainsi érigés. Des édifices de briques et de béton, décorés de vitraux fleuris, aux lignes géométriques et minimalistes.

Les Nouvelles Galeries de Saint-Quentin, grand magasin de la ville, sont entièrement détruites suite aux tirs d'artillerie. Pour les reconstruire, leur propriétaire Antoine Delherme, fait appel à l'architecte parisien Sylvere Laville. Celui-ci produit les plans du grand magasin en 1922, soit 3 ans avant l'Exposition internationale qui consacre le mouvement Art Déco.

Le magasin ouvre ses portes le 9 avril 1927 et les Saint-Quentinois découvrent un nouveau lieu de 3 400 m², évoluant sur 5 niveaux et sur deux atriums, autour desquels sont érigées de grandes colonnes s'élançant avec panache jusqu'à 22 mètres de hauteur. Le « Phare du commerce », ainsi nommé en raison des trois lanternons posés sur le toit du bâtiment, devient ainsi un des plus beaux joyaux du patrimoine Art Déco français.

Le triomphe de cette réouverture est retentissant, mais les heures de gloire du grand magasin sont comptées. Entre concurrence et crise de 1929, le succès commercial décroît rapidement. Pour pallier au ralentissement des ventes, Pierre Delherme, qui succède à son père, clôt l'accès entre le rez-de-chaussée et le premier étage pour ouvrir un PRISUNIC. Le déclin des Nouvelles Galeries continue et en décembre 1936, le propriétaire des lieux annonce une liquidation complète des stocks pour cessation d'activité. L'établissement ferme ses portes après 42 ans d'existence. L'espace du rez-de-chaussée continue à vivre. Le magasin devient MONOPRIX en 1947 et continue de s'agrandir.



Pierre Delherme conçoit de nouveaux projets pour les étages supérieurs. Il y crée d'abord *Le Forum*, un lieu qui allie projections cinématographiques et espace de jeux et d'attractions. Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, le *Forum* reprend ses activités et accueille de nombreux bals et soirées dansantes. Il prend le nom de *Lido-Phare* en 1946, puis d'*Élysée Dancing* en 1954. Des orchestres de jazz locaux ou de renommée nationale viennent s'y produire. Le nouveau propriétaire, Jacques Ledru, crée également en 1954 *L'Élysée Sports*, et fait construire une piste de patin à roulettes, une salle de judo puis une salle de boxe, qui deviendra l'activité sportive la plus attractive du lieu. Le ring est installé au centre de l'atrium ovale et les spectateurs sont assis sur les sièges du parterre ou debout dans les étages, avec vue plongeante sur les combats.

Finalement, pour des raisons méconnues, l'espace sera laissé à l'abandon en 1963. Fermé pendant près de 50 ans, les Nouvelles Galeries ouvrent leurs portes pour les Journées Européennes du Patrimoine depuis 2012. Les lieux sont restaurés pour accueillir le public et des expositions d'envergure : « L'Art déco et Saint-Quentin » en 2016, « Cinéma et Music-Hall » en 2017, « Aviation, la belle envolée » en 2018 et « Le Grand Magasin » en 2021. Les Nouvelles Galeries prennent le nom de Palais de l'Art Déco. Ce nouveau lieu culturel accueille en décembre 2021, l'exposition *Hyperborée* du Prix Le Créateur, organisée par la Fondation des Ateliers d'Art de France en partenariat avec la Ville de Saint-Quentin.

VISUELS PRESSE



Vases Akan K19 [Non exposés]



Vases Akan K37 [Non exposés]



Calice C12 [Non exposé]



Quetzal 3 vases blanc et ocre [Non exposés]



Vases Akan K4 K1 K2 K5 [Non exposés]



Hyperborée, Vase Arcade ©Manuel Cohen



Hyperborée A ©Manuel Cohen



K19-24 [Non exposé]



Hyperborée, Roses Iribe ©Manuel Cohen



Hyperborée B ©Manuel Cohen



Hyperborée C
©Manuel Cohen



Hyperborée D
©Manuel Cohen



Hyperborée E
©Manuel Cohen



Portrait Hélène Morbu 1
©Manuel Cohen



Portrait Hélène Morbu 2
©Manuel Cohen



Hyperborée F
©Manuel Cohen



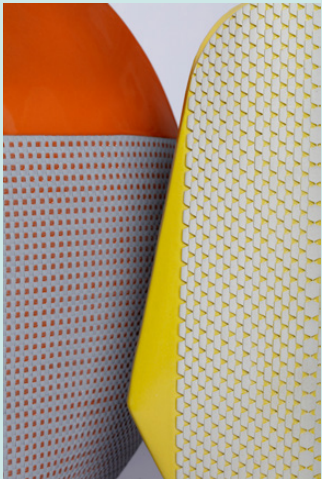
Hyperborée G
©Manuel Cohen



Portrait Hélène Morbu 4
©Manuel Cohen



Portrait Hélène Morbu 3
©Manuel Cohen



Hyperborée H
©Manuel Cohen



Hyperborée I
©Manuel Cohen



Portrait Hélène Morbu 5
©Manuel Cohen

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition Hyperborée,
Céramiques d'Hélène Morbu

Du 10 décembre 2021 au 13 mars 2022

Palais de L'Art Déco,
Anciens magasins des Nouvelles Galeries
14, rue de la Sellerie, 02100 Saint-Quentin
Office de Tourisme : 03 23 67 05 00

Horaires et accessibilité :

L'exposition est ouverte du mardi au dimanche,
de 14h00 à 18h00, hors jours fériés.

Accessibilité :

Accès disponible pour les Personnes
à Mobilité Réduite

Tarifs :

L'entrée à l'exposition est libre et gratuite.

Se rendre à Saint-Quentin :

La ville est située à 1h30 en voiture de Paris
et à 1h des grandes villes comme Lille,
Reims et Amiens. La Belgique est proche
et Bruxelles est à 2h.

Saint-Quentin est accessible en train
depuis Paris Gare du Nord (1h15).



CONTACTS

Contact presse : agence observatoire

20 rue du Pont Neuf, 75001 Paris ·
Margot SPANNEUT · margot@observatoire.fr
07 66 47 35 36 · www.observatoire.fr

Contacts Ateliers d'Art de France :

8 rue Chaptal, 75009 Paris ·
info@ateliersdart.com
01 44 01 08 30 · www.ateliersdart.com
Facebook : [@ateliersdartdefrance](https://www.facebook.com/ateliersdartdefrance)
Instagram : [@ateliersdart](https://www.instagram.com/ateliersdart)

Contact ville de Saint-Quentin

Direction du Patrimoine
Hôtel de Ville - BP 345, 02107 Saint-Quentin
03 23 63 68 20 · www.saint-quentin.fr
Facebook : [@lePatrimoineDeSaintQuentin](https://www.facebook.com/lePatrimoineDeSaintQuentin)
Instagram : [@lepatrimoineDesaintquentin](https://www.instagram.com/lepatrimoineDesaintquentin)

L'atelier d'Hélène Morbu

Atelier Morbu · www.morbu.fr
25 rue de la tour d'Auvergne, 44200 Nantes
Facebook : [@ateliermorbu](https://www.facebook.com/ateliermorbu)
Instagram : [@helenemorbu](https://www.instagram.com/helenemorbu)

DIRECTION ARTISTIQUE

& CONCEPTION GRAPHIQUE

Lucile Fond et Ariane Costes
Agence Les Scénographistes

PHOTOS

p.2-7,9-23 : Manuel Cohen
p.8, 26-27 : Fred Emery
p.24-25 : Luc Couvée

